

La Gazette de l'Equipe du Journal

LE PROGRÈS



ÉDITÉE POUR LES CAMARADES MOBILISÉS ET PARRAISANT
LORSQU'ELLE PEUT

Rédaction et Administration

Rue Bellecordière, Lyon



ANDRÉ COLLIAUD



CLAUDIUS RAY

Nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs les traits sympathiques du benjamin Colliaud et du chacail Ray, de la clicherie, qui sont venus nous voir en octobre

Nous apprenons que Mme et M. Léon Delaroche, dont les actes de générosité ne se comptent pas, viennent de faire parvenir une somme de cinq mille francs au syndicat des typographes lyonnais pour l'achat de vêtements et chaussures aux enfants de ses membres mobilisés.

Déjà l'année dernière les bienfaiteurs donateurs avaient affecté une somme de 4,500 francs au même objet.

Nous ajouterons que, depuis le début de la guerre, le *Progrès*, en plus des traitements qu'il continue à payer à ses collaborateurs et employés mobilisés, vient en aide aux familles de son personnel ouvrier,

à raison de 2 francs par jour pour la femme et 0 fr. 75 pour chaque enfant.

De tels actes se passent de commentaires.

ENCORE DES POILUS

D'abord notre mécano en second, l'excellent Joseph ARLES, qui désespérait de venir, a reçu de Peyter l'accolade confraternelle. Nous avons bu à sa santé et constaté que son « portrait » n'avait reçu aucune atteinte. Les six jours ont été bien courts, mais ça lui a fait bigrement plaisir et notre amical accueil l'a reconforté, comme il nous l'a fait savoir, depuis son retour au front, par trois cartes à Tony Bonfils, Peyter et Voët.

De ce retour, nous parlerons plus amplement dans la prochaine *Gazette*.

Puis ce fut le sergent SAUZET, qui nous est venu de Souchez et du Labyrinthe en excellente santé morale et physique. Il a trouvé son lit si bon que ça lui faisait peine au matin de se lever.

Le graveur LEDUC, au sortir de l'hôpital de la Mure, avec sept jours de convalescence, est venu nous serrer la main. Encore gaillard, il a rejoint le 36^e à Rodez, le 25 novembre.

Blaise, de son côté, a reçu la visite de :

Jean CARRON, deuxième fois permissionnaire, qui souhaite que tous les collègues en aient autant.

Marius LACOMBE, qui a raconté ses exploits entre plusieurs pots chez Duffaut.

Joseph MARREL, qui est venu faire admirer la désinvolture avec laquelle il porte ses galons de caporal.

Ambroise SIMOND, qui ne pense qu'au bonheur d'avoir échappé à un éclat d'obus qui a perforé sa capote et dévié sur la courroie du sac. Moral excellent. A bu force chopes avec ses amis Baboin, Canari, etc.

× × ×

D'autre part, sont venus nous voir : Fernand COMBES, des Réunies en convalescence ; Paul FERROUILLON, Georges JANET, en bonne santé.

NOUVELLES DES MOBILISÉS

Le 28 octobre, Théodore ACHARD écrit : « Vais très bien. Gratte mes poux. Travail nocturne considérable sous obus et balles. Pas toujours rigolo. Tiens ferme la rampe ». — (18 novembre) « Doigts gelés, pas d'installation. 20 centimètres de neige. Suis à peu près exactement région Chayard et T. Bonfils, donc neuve, puisque conquise, qu'il a fallu aménager défensivement sous le feu : creuser tranchées avancées, boyaux, poser réseaux, etc. Ce n'est pas encore habitable, cependant nous y sommes. Nos petits postes sont à dix mètres de l'ennemi : on se voit, on s'entend, on se fusille. Ils nous fusillent des torpilles à jet continue. Je vais très bien. Mille souvenirs à tous. »

Le caporal PRENAT et le sergent Alfred ROCHE quittent Vénièsioux pour Toulon, frais, gaillards et dispos. Ils vont procéder là-bas aux mêmes travaux d'établissement de voies ferrées.

Le sergent-major GAGNIEUX, évacué sur l'hôpital de Bussang pour gastro-entérite, est en convalescence à Lyon. — Le maréchal des logis CHRISTY, envoyé des Vosges à Salonique, est en Serbie. — Henri FOREST quitte l'arsenal pour rejoindre le dépôt du 54^e d'artillerie, à la Vitriolerie.

En octobre, Charles CHAYARD nous annonce (cartes à Peyter et Bubulle) qu'il a reçu la *Gazette* et constate avec plaisir que les copains sont en bonne santé. Il a repris cette ancienne vie de tranchées un moment interrompue par les assauts de Champagne. Pelé et pioche en mains on organise les positions conquises. C'est la véritable vie de taupier qui recommence. En très bon état physique et moral, malgré le froid qui se fait

sentir, l'ami Charles espérait bien au courant de novembre nous faire la même surprise que le benjamin. Les permissions étaient rétablies. Mais notre brave camarade, qui se trouvait parmi les premiers à partir, n'a encore pas fait son apparition. — Sergent, l'ami Peyter t'attend avec impatience pour te donner l'accolade, et nous pour trinquer avec toi.

André COLLIAUD est arrivé à bon port. La « routine » de quinze mois est dure à ressaisir après la belle vie qu'ont été ses huit jours de *perme*. Le froid est vif dans les Vosges, mais la santé bonne, malgré un petit rhume. Le Benjamin envoie le bonjour à tous.

André EXBRAYAT est venu au commencement de novembre nous serrer la main. Satisfait de son sort, il est proposé au registre de porte, entrées et sorties. Il envoie ses amitiés à tous les poilus.

Auguste JUHAN a appris avec plaisir par la *Gazette* la nomination de Chayard et la décoration de Colliaud à qui il envoie ses félicitations. L'ami Chouzier, devenu à Gap et déclaré incapable a été versé à sa compagnie. Cet incident est venu rompre la vie monotone que notre cap-four. mène dans la neige. Chabas envoie à tous — poilus, demis, quarts, cinquièmes de poilus ou pas poilus du tout — ses amicales salutations.

Huit jours à peine au dépôt de Pombretton et Joseph MIAZ est parti pour Versailles, affecté au Central télégraphique militaire. Durs débuts à l'appareil télégraphique qu'il n'avait pas touché de longtemps, car il y a des quantités de dépêches, mais Miaz espère y arriver tout de même. — (Carte du 18 nov.) L'ami José est *éculeux* télégraphiste et en cette qualité remplace au fort de Villeras un permissionnaire agricole. Il fait froid et il a dû casser la glace pour se débarbouiller. Avec ses félicitations au sergent Chayard et au poilu Colliaud pour leurs citations et croix de guerre bien méritées, Miaz envoie aux camarades une cordiale poignée de main.

Monsieur Père Bulard est vraiment d'une ignorance crasse ! Ne disait-il pas dans l'autre *Gazette* que MILET-LE-FOL « contemplant la surface immobile et sombre d'une eau de réservoir » ! Mais, sacrebleu ! les réservoirs sont clos, si bien clos que notre Fol et ses camarades du poste II se livrent sur la couverture de celui de la Fontanière à de grandes parties de boules. Le réservoir est bien gardé ! D'autant que Millet a été pourvu du seul uniforme adéquat à une telle garde : une veste de sapeur-pompier, à brandebourgs... non, brandegrades, s'il vous plaît !

Joseph-Etienne PAGANON écrit le 9 novembre qu'il part de Vaison pour Grenoble, destination inconnue. Le 13, apparition de notre poilu. Il est artilleur au 54^e, 64^e batterie, à Saint-Fons, où il va faire des terrassements et de la manutention. Joseph-Etienne était tout heureux de s'être rapproché de Lyon.

Par carte à Peyter du 13 novembre Jules PERRIER annonce que depuis trois jours particulièrement, il fait un temps épouvantable. Heureusement on vient de distribuer les peaux de mouton et les vêtements d'hiver. — (Carte à Bubulle du 23) Casimir énumère les susdits vêtements : jersey, chaussettes, caleçons, gants... le brin d'herbe ne peut tout couvrir. « Je n'ai jamais été si bien monté de ma vie », déclare notre territorial. La santé

est bonne et, du fond de sa peau de mouton, Casimir envoie à tous ses meilleures amitiés.

Heureux de la nomination de Chayard, qu'il félicite, mais affecté de la mort de Léon Berthelotet, Auguste PERRIN, à fin octobre, envoie au père Jules ses affectueux sentiments de condoléances. Le secteur est calme mais les Boches ont imaginé de tirer une bombe ou une fléchette et deux coups de fusil qui couvrent le bruit de départ de la bombe. Si le guetteur au créneau n'a pas écouté attentivement, il est surpris par l'explosion. « Ça prend une fois dit Perrin, mais pas deux. » Le mauvais temps arrive et notre caporal espère que son régiment baladeur, ne perdant pas sa renommée ira vers des pays tempérés ou l'on pourra se chauffer. — (14 novembre). Le régiment se balade. Perrin est au secteur 18, il a trouvé Ronjon, qu'il n'avait pas vu depuis le 10 août, et heureux tous deux, ils ont vidé un bidon de pinard. Perrin espère venir en perme. (Caporal, les bras ouverts de Peyter t'attendent.) Bonjour à tous.

Louis RONJON vers la fin d'octobre en a vu une cruelle. Ces maudits Boches les ont inondés de gaz asphyxiants, mais Louiss' en est heureusement sorti indemne et sa santé n'en a pas souffert.

BEUSSE, SIMARD et VIALET sont venus référer de la linotype et envoient un cordial salut à tous les poilus.

Le chasseur BERLIER est en bonne santé, bien que le froid soit vif et que la neige tombe. Il nous confirme la mort du clicheur Allagnat, son beau-frère. Poignée de main à tous.

Louis CARRIE est maintenant dans les automobiles d'aérostiers, en Soissonnais. Ascensions tous les jours. Notre camarade a visité une des fameuses carrières du pays et ne s'étonne plus de la difficulté qu'on a à déloger les Boches de celles où ils sont retranchés. Amitiés à Tony Bonfils et à l'équipe.

Gabriel CHIVAYDEL (21 novembre) dit qu'après une période de mauvais jours le beau temps est revenu. Le 18, il a été fait caporal. (Mon vieux poilu, tous les camarades t'envoient leurs meilleures félicitations.) Notre homme des bois, quoique satisfait, ne cache pas qu'il aurait préféré la classe et, en attendant, nous serre cordialement la main.

L. GIRAULT reçoit toujours avec plaisir la Gazette, heureux d'y retrouver l'atmosphère de bonne camaraderie et de franche cordialité du Progrès. Amitiés à tous.

Lettres à M. Cizeron :

Le maréchal des logis BOURDERIONNET, toujours aux environs de Saint-Pol, est proposé pour la croix de guerre. Nos vives félicitations.

Eugène ZILL creuse des boyaux et pose des fils de fer devant la deuxième ligne.

Le fonctionnaire caporal FIOLIN a quitté Saint-Pierre-d'Albigny pour Pierrelatte.

x x x

ROTATIVES. — BOUYOUD, qui aime voyager, est parti avec un convoi de renforts pour le secteur 179. Il va bien et espère faire concurrence à Blaise comme ventre, tant il engraisse. Il est heureux d'avoir vu le Grand-Papa, le grand vainqueur des Boches, général Joffre, qui a passé en revue le 32^e chasseurs. — Après avoir, le 5 novembre, rejoint Bollène, Paul DESVOY part le 23 pour Vienne et,

de là, dit-il, au front, dans les Vosges. Julot ne se fait pas de mauvais sang, et puis... le bleu horizon lui va si bien... — Jean MIOCHE n'a pas de chance, on a oublié de l'inscrire sur le livre de la compagnie et sa permission est retardée d'une quinzaine. Bonjour à tous. — Charles MULNET, bien paré et sans s'en faire, se prépare à passer le second hiver. — Joanny PETIN n'espère pas venir en perme avant Pâques ou la Pentecôte, et s'étonne que des poilus puissent avoir une seconde permission, alors que lui et bien d'autres chasseurs n'en ont pas encore eu une. — Claudius RAY est arrivé à bon port et remercie du cordial accueil qu'il a reçu lors de sa visite. Le bonjour à Tony Bonfils, Martinetti, Nogarède, Bubulle et aux copains. — Riri ROUCHON a eu la visite de son ami Simond, ce qui l'a encharné, car ils n'avaient pas de longtemps trinqué ensemble. — VERMOREL, toujours au dépôt à Belfort, a trouvé quelques copains qui n'aiment pas non plus le « cannelot », et ils se remontent mutuellement le moral.

CLICHERIE. — François BALVAY est au repos à Chaux, le mal nommé, car il y fait un froid de loup et il y a de la neige plus qu'on en veut. « Custot » des officiers, il se porte bien et envoie le bonjour à tous. — Etienne CLAUD est au fort de Montblandon, près de Langres, où il attend le départ au front. Il y fait froid. Amitiés aux collègues. — L. GARIN n'arrive pas à s'habituer à cette vie de taupes. Son secteur est tranquille entre la Chapelotte et la Pontenelle, où ça barde. « C'est dur à faire retourner ces sales Boches chez eux, ils ne veulent pas comprendre. » (Espérons, mon vieux Garin, que vous arriverez tout de même à les convaincre.) Bonjour aux camarades.

SERVICES DE L'IMPIMERIE. — Victor DJUMETZ, toujours bonne d'enfant, est venu nous voir au commencement du mois. Content et bien portant, Raguenet envoie ses amitiés à tous. — Louis TERRY n'est plus chasseur, il est à la Part-Dieu comme apprenti chauffeur. Il est pourvu d'une capote dans laquelle il entrerait deux fois et qui lui couvre quasi les pieds. Aussi se déclare-t-il satisfait. S'attend à partir vers Dijon, Grenoble ou Marseille.

DÉPART. — De Stroumitza, le 7 novembre, Marius CHAMBERON écrit à M. Besson, qu'au cours des combats du 3, ils ont flanqué une pile aux Bulgares. Après les Dardanelles, où il ne tombait jamais une goutte d'eau, notre camarade trouve qu'il pleut trop en Serbie. Le sac est parfois lourd et le sommeil court, mais « si, dit-il, on n'a pas gagné la croix de bois, on se rattrapera au retour ». Le bonjour à ces messieurs et dames du départ et aux amis du « Progrès ».

TUÉS A L'ENNEMI

Pour la seconde fois, la guerre creuse un vide dans nos rangs. Le clicheur ALLAGNAT est tombé bravement au cours de la bataille de Champagne, en faisant courageusement son devoir. Bon camarade, estimé de tous, Allagnat sera vivement regretté de ses collègues. Nous inclinons respectueusement devant cette tombe, nous présentons à sa veuve et à ses enfants l'expression de nos condoléances attristées.

D'autre part, nous apprenons la mort au champ d'honneur du plus jeune frère de notre camarade Vialet ; du neveu de Mlle Buffard, des guichets, le caporal Raynaud-Combes, qui, sans flâner et simplement, fit son devoir ; du fils de notre confrère Français, du « Lyon ». A ces camarades si dououreusement frappés et à leurs familles, nous présentons nos affectueuses condoléances.

ADRESSES DES CAMARADES MOBILISÉS

RÉDACTION

AGHARD, Théodore, 44^e d'infanterie, 6^e Cie, secteur postal 43.

CHRISTY, Antonin, maréchal des logis, 5^e d'artillerie, 41^e batterie, en Serbie.

FANGER, André, élève aspirant à l'Ecole militaire, Saint-Maixent (Deux-Sèvres).
FOREST, Henri, mobilisé à l'arsenal de Lyon. (5, rue de la Barre.)
GAGNIEUX, Léon, sergent-major, 55^e territorial d'infanterie, compagnie de mitrailleuses. En convalescence.
GOURRAUD, Léon, 112^e territorial d'infanterie, 2^e Cie de l'Ubaye, Barcelonnette (B.-Alpes).
PRÉNAT, Pierre, caporal, 5^e génie, Cie 7 T.

LINOTYPES

ARLES, Joseph, caporal sapeur, 110^e territorial, Cie hors rang, secteur 139.
BEUSSE, infirmier auxiliaire, hôpital Desgenettes, à Lyon.
CHAYARD, Charles, sergent, 171^e d'infanterie, 2^e Cie, secteur postal 169.
COLLIAUD, André, brancardier, 133^e d'infanterie, 1^{re} Cie, 1^{er} bataillon, secteur 44.
DEMOREST, Marius, caporal-fourrier, 97^e infanterie, bureau de l'officier payeur, Donzère (Drôme).
EXBRAYAT, A., 13^e section d'infirmiers, hôpital 49, Vichy (Allier).
JANET, P., 8^e section territoriale d'infirmiers, dépôt de convalescents, Hôtel de Ville, Mâcon (Saône-et-Loire).
JUHAN, A., caporal-fourrier, 157^e d'infanterie, 29^e Cie, caserne du Collège, Gap (H.-Alpes).
MIAZ Joseph, Central télégraphique militaire, Place : Versailles (Seine-et-Oise).
MILLET, H., G. V. C., poste 11, chemin de la Fontanière, Mulatière (Rhône).
PAGANON, Joseph-Etienne, 54^e d'artillerie, 64^e batterie, 15^e pièce, à Saint-Fons (Rhône).
PERRIER, Jules, 33^e territorial, 17^e Cie, 3^e escouade, secteur postal 123.
PERRIN, Auguste, caporal, 111^e territorial, 1^{re} Cie, secteur postal 18.
RONJON, L., 111^e territorial, 4^e Cie, 4^e section, secteur postal 18.
SIMARD, 55^e territorial, G. V. C., gare d'Ambérieu (Ain).
VIALET, sergent-major, G. V. C., gare de Mâcon (Saône-et-Loire).
SAHUC, Abel, 112^e territorial, en convalescence à Sainte-Cécile (Vaucluse).

ADMINISTRATION

BERLIER, 54^e bataillon de chasseurs alpins, état-major du groupe, secteur postal 97.
BOURDERIONNET, maréchal des logis, 62^e d'artillerie, 5^e batterie, secteur 117.
PIOLIN, 30^e d'infanterie, 27^e compagnie, groupe B, à Pierrelatte (Drôme).
SAUZET, Fernand, sergent, 414^e d'infanterie, 8^e compagnie, secteur postal 164.
ZILL, adjudant, 44^e d'inf., 1^{re} Cie, secteur postal 42.

PUBLICITE

CARRIÉ Louis, 53^e compagnie d'automobiles d'aéroscopiers en campagne, secteur postal 20.
PAMPUZAC, Etienne, capitaine au 108^e territorial de manche, 11^e compagnie, secteur postal 111.
ROCHE, Alfred, sergent-vaguemestre, 5^e génie, compagnie 7 T.

SERVICES D'IMPRIMERIE ET DIVERS

CAGNOLI, Victor, tambour-major, 112^e territorial, Antibes (Alpes-Maritimes),
CHIVAYDEL, Gabriel, caporal au 2^e génie, compagnie 18/1 T., secteur postal 113.
CLAUD Louis, 54^e d'artillerie, 10^e S. M. A., secteur postal 96.

DUMETZ, Victor, 36^e d'artillerie, 73^e batterie, 19^e pièce, Moulins (Allier).
GIRAULT, L., secrétaire T. M., bureau des renseignements aux familles, service de M. le contrôleur général Bossut.
RUCHOUX, Léonard, 291^e territorial, compagnie des travailleurs, secteur postal 156.
SERMET, Louis, 272^e section T. M., convois automobiles, par Paris.
TERRY, Louis, 14^e escadron, train des équipages, automobiles, caserne Part-Dieu, Lyon.

ROTATIVES

AVIGNON, 6^e d'artillerie, 1^{re} section du parc, groupe 14, secteur postal 63.
BERTHELOT, Pierre, 140^e d'infanterie, 34^e Cie, secteur postal 114.
BESANÇON, Paul, 159^e d'infanterie, 34^e Cie, Briançon (Hautes-Alpes).
BOUYGUD, caporal au 32^e chasseurs alpins, 1^{re} Cie, 1^{re} section, secteur postal 179.
BRIGNON, Antoine, 54^e d'artillerie, 24^e batterie. (En convalescence.)
CABOULET, camp des prisonniers de guerre de Wetzlar (Allemagne), 6^e Cie 11^e bataillon, baraque 4-2.
DEVÔY, Paul, mitrailleur au 99^e de ligne, 35^e Cie, caserne Riondet, à Vienne (Isère).
EMPEYTA, Henri, 159^e d'infanterie, 4^e cie des prisonniers de guerre à Giessen, baraque B, n^o 73 (Allemagne), via Suisse.
GOULIER, A., 57^e territorial, 1^{er} bataillon, 4^e Cie, secteur postal 141.
LACOMBE Marius, 359^e d'infanterie, 18^e Cie, secteur postal 168.
MARREL, Joseph, caporal, 36^e colonial, 6^e bataillon, 24^e Cie, 1^{re} escouade, secteur 148.
MIOCHE, Jean, caporal, 2^e zouaves, 43^e Cie, secteur postal 132.
MOINE Paul, tailleurs aux Docks, Lyon.
MOREL, Henri, train des équipages, caserne de la Part-Dieu, Lyon.
MULNET, Charles, maréchal des logis, 4^e section de munitions de 95, 113^e artillerie, secteur postal 26.
PETIN, Joanny, 71^e bataillon de chasseurs à pied, 7^e Cie, secteur postal 121.
RAY, Claudius, sergent-fourrier, 3^e zouaves, Cie H. R., secteur postal 132.
ROUCHON, Henri, 14^e section d'infirmiers, hôpital Desgenettes, Lyon.
SIMOND, Ambroise, 171^e d'infanterie, 7^e Cie, par Belfort.
VERMOREL, Michel, 171^e d'infanterie, 30^e Cie, Belfort (Haut-Rhin).

GLICHERIE

BALVAY, Francois, 2^e d'artillerie, 4^e batterie, secteur postal 114.
CARRON, Jean, brigadier au 54^e d'artillerie, 9^e S. M. A., secteur 96.
CLAUD, Etienne, 10^e chasseurs à pied, 12^e Cie, Montlandon, par Celsoy (Haute-Marne).
GARIN, L., 363^e d'infanterie, 24^e Cie, secteur 44.
LÉON, L., 14^e section C. O. A., service de désinfection, Exposition, Lyon.

DEPART

CHAMBON, Marius, 1^{er} régiment de marche d'Afrique, 2^e bataillon, 6^e Cie, armée d'Orient, secteur postal 503.

GRAVURE

BERNARD, Henri, caporal mitrailleur, 11^e chasseurs alpins. (En traitement à Lyon.)
LEDUC, 276^e infanterie, 28^e compagnie, Rodez (Aveyron).